



Au palais d'été du Grand Khan

Marco Polo a dix-sept ans lorsqu'il accompagne son père et son oncle, tous deux marchands vénitiens, pour un long voyage en Asie. Ils se rendent à la cour de l'empereur mongol Kubilai Khan, petit-fils de Gengis Khan, afin de faire du commerce.

Quand on quitte la ville que je vous ai nommée et qu'on voyage trois journées, on trouve une cité qui s'appelle Ciandu. Le Grand Khan, qui maintenant règne et que l'on nomme Kubilaï Khan, y a fait bâtir un vaste palais de marbre dont une partie est au milieu de la cité, et l'autre sur sa muraille. Les salles, chambres et corridors sont dorés et décorés de fresques de bêtes et d'oiseaux, d'arbres et de fleurs, et de bien d'autres choses encore. C'en est délice et merveille à voir ! À partir de ce palais est construite une seconde muraille qui renferme une plaine. On ne peut y pénétrer qu'à partir du palais et elle est fortifiée comme un château. Le Grand Khan y tient toutes sortes de bêtes sauvages qui ne sont pas féroces - cerfs, chevreuils et biches - pour donner à manger aux faucons qu'il élève. Il vient en personne voir les cages au moins une fois par semaine. Le Grand Khan chevauche souvent dans ce parc enclos de murs, avec un léopard apprivoisé en croupe. Pour son plaisir et son amusement, il laisse le léopard attraper, une de ces bêtes, daim, cerf ou chevreuil, et la fait ensuite donner aux faucons.

Je dois vous dire encore qu'au milieu de ce parc, là où se trouve un joli bosquet, le Grand Khan a fait construire un grand palais en bambous. Ce palais où il habite repose sur des piliers dorés et vernis. Au sommet de chaque pilier, un dragon doré enroule sa queue autour du pilier et soutient le plafond de sa tête et de ses deux bras écartés. Le toit est fait de bambous si épais que l'eau ne peut les pourrir et que les peintures ne peuvent s'abîmer. [...] Le Grand Khan a fait construire son palais de telle sorte qu'il peut le faire démonter sans peine et le transporter là où il veut.

Je dois vous préciser que le Grand Khan habite là trois mois de l'année : en juin, juillet et août, tantôt dans le palais de marbre, tantôt dans celui de bambou. Il échappe ainsi à la chaleur brûlante de l'été, car l'air y est plus frais et tempéré. Pendant ces trois mois que je viens de citer, le Grand Khan laisse le palais dressé, mais dès qu'il s'en va, il le fait démonter. Les autres mois de l'année, il le garde démonté en morceaux.

Quand arrive le vingt-huitième jour de la lune du mois d'août, le Grand Khan quitte chaque année Ciandu et son palais. Je vous expliquerai plus tard pourquoi. Il possède un haras de chevaux et de juments blancs comme neige, en grand nombre, soit plus de dix mille juments. Nul au monde n'oserait boire le lait de ces juments blanches, à l'exception du Grand Khan et de sa famille. [...]

Les astrologues ont dit au Grand Khan qu'il doit répandre dans l'air et sur la terre un peu de lait de ces juments blanches le vingt-huitième jour de la lune d'août de chaque année, afin que tous les esprits aient à boire et protègent ses biens.

Le Grand Khan quitte donc sa résidence au mois d'août pour aller sacrifier de sa main du lait aux dieux. Le jour de la cérémonie, du lait de jument est préparé en grande quantité dans des coupes de fête, et le roi en personne le répand ici et là en l'honneur de ses dieux. Les astrologues disent que les dieux boivent le lait versé. À la fin de la cérémonie, le roi boit du lait de ses juments blanches.

Je vous raconterai encore une merveille que j'avais oubliée : quand le Grand Khan demeure dans son palais et qu'il y a de la pluie, du brouillard ou du mauvais temps, de sages astrologues et enchanteurs montent sur le toit du palais. Par leur science et leurs incantations, ils ordonnent à tous les nuages, à la pluie et au mauvais temps de quitter le palais. Si bien' qu'au-dessus du palais, jamais une goutte d'eau ne tombe et que le mauvais temps s'en va autre part. Oui, parfaitement : la pluie, la tempête et l'orage tombent aux alentours, mais le palais n'est pas touché.

Marco Polo, Le devisement du monde ou Le livre des merveilles.

